

Voyage naturaliste en pays Mauriennais.

(1)

La Maurienne en guerre au récit d'une promenade
touristique qui a mal tourné, par la St Michel.

Chapitre 1. La belle vallée de Maurienne

La journée commençait bien: Co-viturage à l'heure, grand soleil, et
arrivée dans un cadre grandiose au cœur des plus beaux alpages de St Michel de
Maurienne.

Le hasard fait bien les choses: je partage mon véhicule avec un homme d'une
grande bienveillance que je ne connaissais qu'au téléphone: celui qui a su trouver
les mots par une négociation NAO fructueuse dans mon entreprise avec mon
gendarme de Directeur. Celui qui s'est donné de son temps, de son expérience, par
ajouter une petite pierre solide à mon édifice haut la main, isolée à Megève,
au milieu des plus belles montagnes de Haute-Savoie du monde. NDLR: Je
travaille aux Remontes Mécaniques de Megève - Rochefort/Mart d'Arçais, devenue
filiale de la Compagnie du Haut-Blanc (40% Compagnie des Alpes, ie Hesse Group,
Futuroscope, Jérôme Seydoux, Rothschild & les banques) depuis 4 ans et 2
directeurs - au 3 je n'en sais rien, mon adresse mail est bloquée je ne peux
plus écrire ni au Directeur de la SA Remontes Mécaniques de Megève, ni à la DRH
de la CMB qui partage cette nouvelle aventure depuis le début: mes mails sont
retournés.

Bref, je m'égarais! Pas étonnant à ce train là que ma garde à vie de
dimanche ait duré 6 heures! - Partant, et c'est le médecin de l'hôpital
de St-Jean de Maurienne en pleine grâce du Service Public Hospitalier qui ~~la diagnostique~~,
de l'ECG et analyse de sang à l'appui qui l'a diagnostiqué: mon
petit cœur a fait ce qu'il a pu par se dépêcher: 20 pulsations minutes de plus
que d'habitude et après-midi là!

Inquiet, son service voulait même me mettre sous benzodiazépines:
Non de question! Tant que mon cœur bat, c'est que je suis vivant! Ra-tata.

Donc voilà mon caravane qui arrive au parking du Hotel TEMPLE
- Rien que ça! Pas grand-chose, les Mauriennais! Mais à Megève on a la grosse
cagnotte, eux, c'est la grosse tête Chacun son truc. (Faut dire que nous, au niveau
du PIB, on est TRÈS laid et tre!)

De quoi? C'est pas important ça d'après vous! Ben par moi, avec les péripéties

physiques et mentales que j me prends dans la face (les oreilles, les cheveux etc) je vous assure que ça l'est!

Sur le parking donc, quelques gilets jaunes et des citoyens sympathiques déjà croisés à la précédente manifestation non violente au barrage de Roselend cet etc. Encore un cadre naturel grandiose là bas d'ailleurs! J'y étais allée avec ma ~~Wwoof~~ Femme Belge qui avait été ravie de découvrir l'accueil ^{festif} des Français des montagnes - et de faire pipi parmi les pieds de myrtilles et fleurs de prairies ^{joyeux}

Salutations et Présentations avec les gendarmes à la voiture bleu-roi (de Suisse, Valloisienne, mais la voiture de course - voir plus loin - est d'un bleu plus clair que les autres véhicules de gendarmerie. Z'ont vraiment plus de moyens nos militaires! ... Ben là je ne vais pas écrire que c'est bon par les Yérichites si l'Arabe Scadite n'achète pas suffisamment d'armes pour payer la peinture des voitures françaises, sinon je vais encore m'attirer des fardes. « Il n'y a pas de conversation privée sur la voie publique » malin répété

Puis départ du cortège, drapeaux d'ATTAC - Association pour une Taxation des Transactions financières par "Aide aux Citoyens" ~~créé~~ en 1998 à l'initiative d'associations, syndicats et publications variées, ^{fondée} affiches dans le ciel Maurvernois. Marche lente jusqu'à la gare par la "rue de prose". Je prends durement le soleil toujours mon drapeau protecteur à la main, sans gêner personne au micro dernière moi. Nous avons notre gendarme photographe, avec lunettes de soleil, polyvalent, à la circulation aussi, le seul que j'ai à peu près reconnu.

Notre cortège reprend sa route, sans gêner les véhicules en contre-sens. Les habitants de St Michel sortent des maisons et saluent notre paisible déambulation. Les conducteurs de Ferrari et de Porsche ne sont même pas hostiles à notre égard: eux aussi semble approuver l'expression citoyenne libre et non violente contre la privatisation des barrages. (Non Dom, n'extrapole pas sur la nécessité des barrages char-alpins quand la chaleur estivale / automnale / printanière ~~est~~ ^{est} à l'arrêt des centrales nucléaires!!!)

Puis les choses changent. Pas du côté du ciel et des nuages toujours absents de la belle vallée Maurvernoise, du côté de la tenue de nos "compagnons de cortège". Pas les "en jaune", mais les "en bleu" - On devrait avoir des ailes de drapeau cabales, ou des dessous - Voilà que nos gentils gendarmes se sont mués avec leur carapace - plus d'appareil photo!

③

et 4 d'entre eux ont décidé de prendre mon identité. Je n'aurais peut-être pas dû regarder avec curiosité les effets faits de St Rochel de Mauricie faire des tains dans la nacelle du camion des pompiers!

Prise de mon identité sur un carnet, le chef m'interroge, un gendarme prend note, les 2 autres écartent tout à cap les manifestants autour de moi devenant des espions, et mon drapeau mon ami ^{et les gens} fidèle. Ho l'achu pas drapeau, ça sent le rassis! (Devant chez les pompiers, c'est un combat!)

Vatà, c'est fini, nte, rester gras-pit, reprendre au plus vite le reste du cortège!

Et bah vatà: notre beau cortège jeune est bleu ressemble à de petites farmis jaunes perdues à la recherche d'un barrage fantôme!
Je vais sortir Barjo, qui redonne - (HOUCHEU)

Chapitre 2 - le service public Québécois

Pause pique-nique sous les arbres, à l'ombre en ce qui me concerne. Après déjeuner je ne me sens pas très bien: légère anarthrose au niveau des lèvres, du bout de la langue, des doigts. Ma vision est ok, Je décide d'aller me poser au soleil sur un talus. ~~Je~~ je n'ai aucun symptôme de paralysie faciale ni de perturbation du langage.

Je discute avec les 2 personnes assises près de moi, les gendarmes ont de retour. Un "nouveau", c'est à dire sans carapace, est parmi eux. Le "chef" est revenu, un jeune ^{gendarme} m'incite avec beaucoup d'insistance à les suivre. Ils veulent « m'entendre » au commissariat. J'aurais préféré des propos racistes selon eux!

D'une part je ne comprends pas pourquoi ils ne peuvent pas discuter avec moi au milieu des manifestants, ici, au soleil. - Ou y est bien!

D'autre part le motif invoqué pour cette audition est totalement déplacé / indécent / fasciste.

les manifestants se rapprochent rapidement autour de notre groupe (gendarmes unis) à la manière des abeilles autour d'une d'entre-elles qui se sent mal en pain. Personne ne comprend l'insistance ni le chat des forces de l'ordre. Cette audition à l'écart du groupe ne fait peur, et le pseudomotif invoqué est extrêmement grave.

les manifestants m'assurent de leur présence devant le commissariat et, de toute façon, je n'ai pas d'autre choix que d'obtempérer. les gendarmes sont vraiment très pressants et nous avons très bien compris qu'il était dans l'intérêt de tous - enfin surtout de moi!

(4)

que je les suive. Je dois tout de même dire à plusieurs reprises aux gendarmes qu'il n'est pas nécessaire de me tenir par que je les suive.

Ausantôt assise dans la voiture bleu-roi en compagnie des 3 gendarmes, ils me signifient le début de ma mise en garde à vue - il est 13h30.

Je souhaite bénéficier de mes droits, à savoir rencontre avec un médecin, présence d'un avocat et appel à une personne de mon choix.

~~l'appel~~ Nous ~~traversons~~ la Maunienne à très très grande vitesse - le véhicule est neuf - jusqu'au commissariat de St Jean de Maunienne par la palpaton et la famille.

Les gendarmes me proposant une palpaton sont tous des hommes! À ma demande déclinée, ils débrogent leur collègue de sexe féminin alors en repos. Après ma palpaton à l'écart dans une cellule (le lit est au sol et en béton!) les gendarmes terminent ma famille. Je peux aller aux toilettes maintenant. "Pipo" l'enquêteur, me salue.

Direction, toujours avec mes 3 gendarmes "adhés", le service des urgences - en grève - de l'hôpital de St Jean de Maunienne.

Lors de mon admission j'informe l'employée infirmière de la référence SAMU de mon appel lorsque des symptômes similaires se sont présentés avant le week-end: n°100 de confiance, par prudence, cette référence aux gendarmes qui m'accompagnent dans la salle d'attente. Il y avait présomption d'AVC tout de même!

Pas d'urgence néanmoins selon mon généraliste qui connaît bien mon dossier médical et qui m'avait invitée à conduire à l'hôpital d'Albertville faire un scanner et lui communiquer les résultats. Je suis quand même sous chimiothérapie médicamenteuse et il ne veut rien laisser au hasard.

Finalement les urgentistes, après RV avec un médecin, électrocardiogramme, et analyse sanguine (au bout du doigt) diagnostiquent un stress important mais écartent la piste de l'AVC. On me propose un cachet de la famille des benzoluc's - que je refuse - par baisse ma fréquence cardiaque et, ne pouvant lire le nom de l'antibiotique sur mon cachet que l'un des gendarmes a apporté, ne me permettent pas de le prendre!

Je suis surprise de la légèreté prise quant à mon traitement antibiotique d'un point de vue de la santé publique mais rien de rien. Je me contente de faire part de mon sabotage aux gendarmes - ils me stressent seulement! (80 pulsations/jour au lieu de 60 avant le week-end.)

Retour au commissariat. "Pipo" l'enquêteur de la gendarmerie commence à

(5)

rédiger les formalités administratives en attendant l'aveu commis d'office. Maître
COSSONET, de Bazel. Chapitre 3

6 h de garde à vue. Usé pas moins de 3 gendarmes. Pipo et
Maître Cossonet tiennent bon. La radio - qui doit avoir la vie basse -
annonce que les manifestants sont partis. Le "chef" vient par moment assister
à la garde à vue et un jeune gendarme écoute attentivement.

Est-il en formation?

Relecture d'un PV de 4 pages. Pipo a édifié. Ça ne me plaît
pas toujours. Le trajet du cortège m'apparaît modifié. Des détails ont sauté.
Il est écrit que j'ai renoncé à mon droit d'appeler une personne. Partout
j'ai bien pu appeler "B." mon "chauffeur" de covotage, pour l'informer
de ma situation. Comme le gendarme qui m'a prêté son téléphone confirme
avoir masqué son numéro, "B." ne pourra pas nous rappeler et m'attendra dehors
dans la rue jusqu'à la fin de ma garde à vue. Elle n'a pas du s'ennuyer,
les gendarmes m'ont régulièrement informée que mes "copains" étaient agités.
Ça me semble compréhensible! Je suis une citoyenne de France, honnête
et responsable! Je n'ai rien à faire en garde à vue un dimanche après-midi.
Et ma visite touristique de la Mairie a été fortement écartée.

Je dirais bien « Rembourser! » mais je n'ose de signer un document
où je dis avoir compris qu'un certain mot devait dorénavant être banni de
mon vocabulaire.

C'est un mot qui commence par un "T", et se termine par un "E", comme
Thésère, par exemple.

C'est un mot que les gendarmes du Tunnel du Mont Blanc + Pass
compagnons d'armes ont utilisé à mon égard par nuit de 14h à 17h30
dans les locaux de la brigade transfrontalière Dimanche 8 sept.

C'est un mot qui, selon la définition du Larousse, de wikipedia et finalement
des gendarmes eux-mêmes ne me correspond pas du tout!!!